

VOIR EN PAGE 2 : UN ARTICLE DU GÉNÉRAL PÉTAIN

EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2.416. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

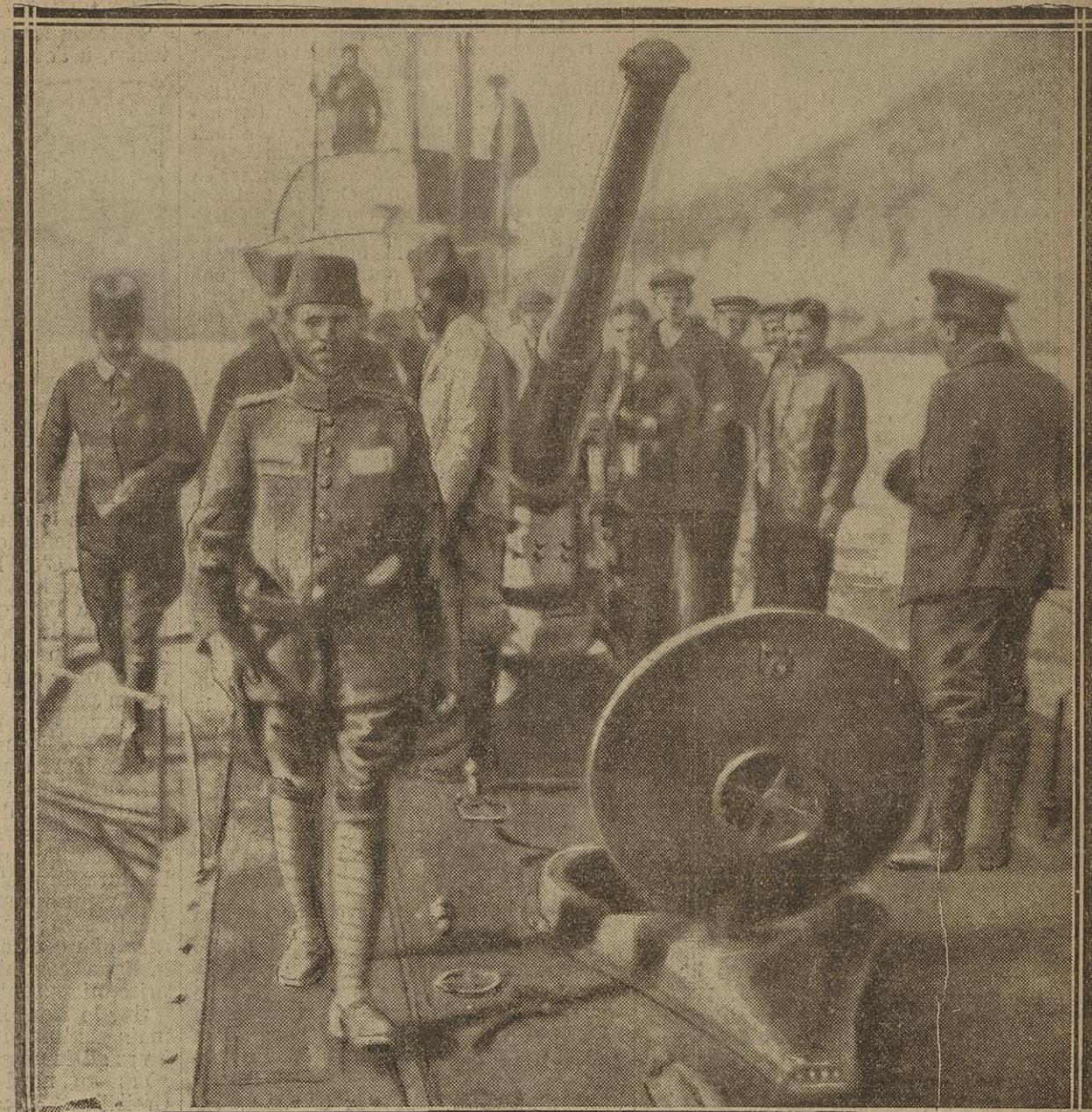
Mercredi
27
JUIN
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Elysées
:: Télephone : Wagram 57.44 et 57.45 ::
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois. 10 fr.; 6 mois. 18 fr.; 1 an. 35 fr.
Etranger... 3 mois. 20 fr.; 6 mois. 36 fr.; 1 an. 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, Bd des Italiens. Tél. Cent. 80-88
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR ::

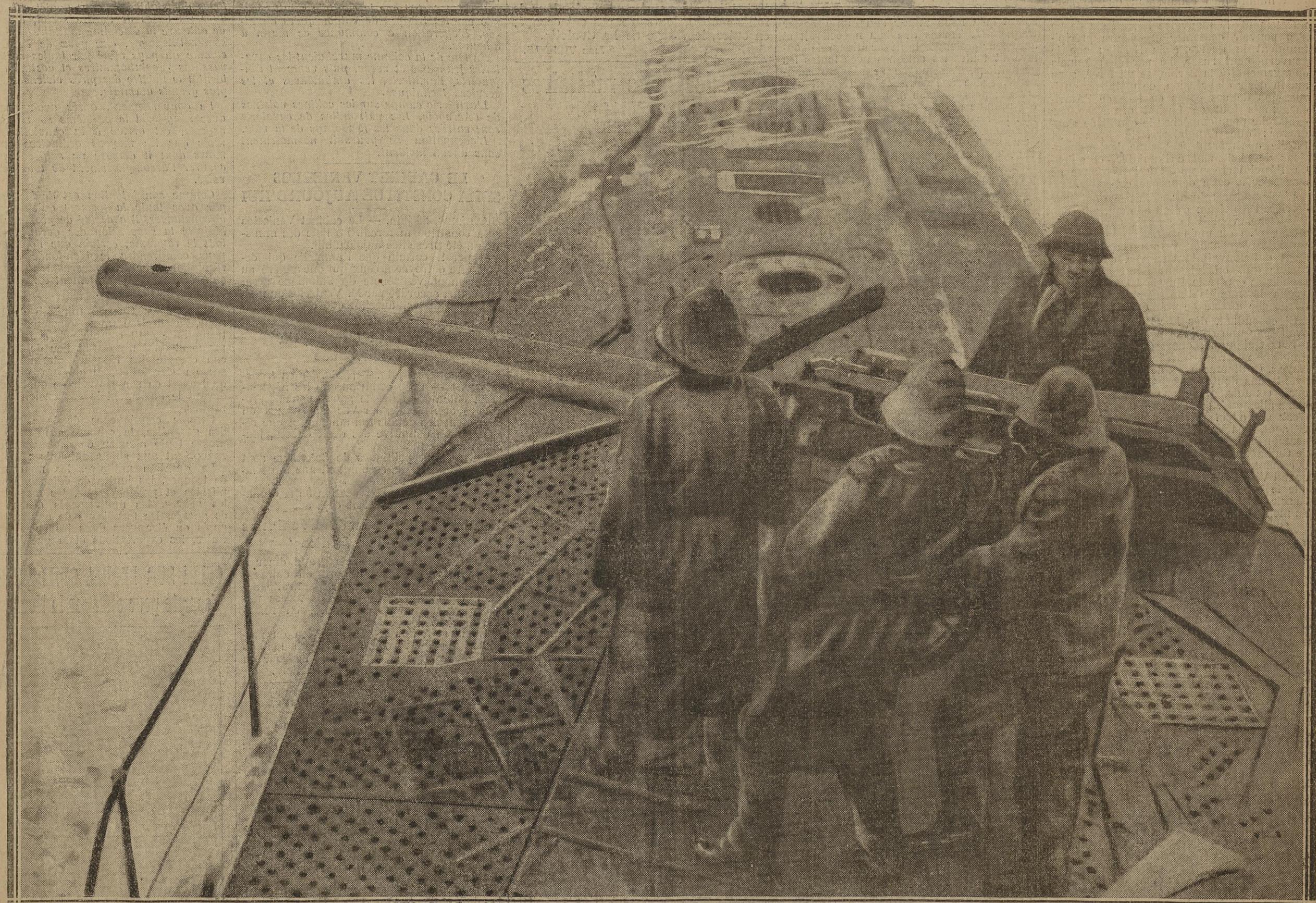
LES SOUS-MARINS ALLEMANDS EN ACTION



MATELOT FAISANT UNE ÉPISSURE A UN CABLE MÉTALLIQUE, AU LARGE



OFFICIERS ET SOLDATS TURCS VISITANT UN SOUS-MARIN ALLEMAND



CANONNIERS, PRÊTS A TIRER SUR UN VAPEUR ALLIÉ DANS L'OcéAN ATLANTIQUE. — LA PIÈCE SE TROUVE A L'AVANT DU SOUS-MARIN

Dès le début de leur campagne sous-marine, les Allemands se plurent à fixer leurs tristes exploits par la photographie et nous avons raconté comment, dans les pays neutres, ils ont fait représenter sur l'écran, en manière de propagande, le torpillage et la

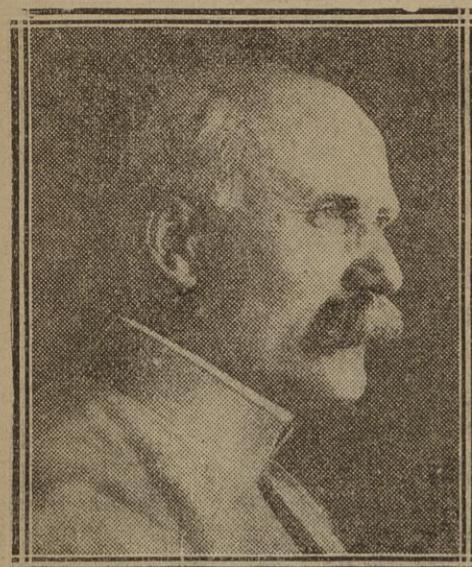
destruction à coups de canon de navires marchands sans défense. Un de leurs illustrés consacre impudemment un numéro spécial à la guerre des pirates. Voici trois de ses photographies. Deux ont été prises en pleine mer, la troisième près de la côte turque.

UN ARTICLE DU GÉNÉRAL PÉTAIN

Le commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est fait un exposé rapide et lumineux des raisons qui imposent à chacun de faire son devoir jusqu'au bout.

Le général Pétain, commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est, estima qu'il serait mauvais qu'après trois ans de combat des discussions inopportunes obscurcissent les motifs que la France a de faire la guerre et les buts qu'elle poursuit, a écrit un article qui paraît aujourd'hui dans le Bulletin des Armées de la République, et nous nous sommes heureux de pouvoir donner la primeur à nos lecteurs.

Cet article n'a rien du ton officiel : le



LE GÉNÉRAL PÉTAIN

général Pétain a tenu à ce qu'il fût, pour ainsi dire, la cause d'un chef parlant à ses troupes « en toute simplicité, en toute cordialité, comme à des amis et comme à des hommes ». C'est un très clair et lumineux exposé des faits, dont la conclusion est que « chacun, selon ses moyens et dans sa fonction, doit continuer à faire son devoir, tout son devoir ».

C'est l'Allemagne qui a préparé, voulu, déclaré la guerre ; c'est l'Allemagne qui la continue et avec les mêmes désirs de domination tyrannique. Les origines de la guerre nous révèlent le but que poursuit l'Allemagne, but qu'elle s'acharne à dissimuler sous des affirmations successives et différentes mais toujours trompeuses.

L'histoire des événements de l'été de 1914 a été dit fois faite. Les documents en ont été publiés par tous les gouvernements y compris nos ennemis, qui, en les produisant, se sont eux-mêmes condamnés.

Je me contente de vous rappeler que l'Autriche, rendant fort injustement la Serbie responsable du meurtre de l'archiduc héritier, a entendu obtenir d'elle des « réparations » qui ne visait à rien de moins qu'à une mainmise sur l'indépendance de ce vaillant petit peuple ; que le gouvernement serbe, sur les conseils mêmes du tsar, accepta, pour conserver la paix, les plus humiliantes conditions ; que le gouvernement austro-hongrois, qui était manifestement de mauvaise foi, affecta de ne s'en pouvoir contenter et déclara précipitamment la guerre à la Serbie ; que le gouvernement russe, lié par de solennels engagements à la Serbie, se vit forcée, sans aucun désir d'agression, de mobiliser quelques-uns de ses corps en face de l'Autriche, mais tout en faisant démarche sur demande pour empêcher le conflit de s'aggraver ; que l'Angleterre, la France et l'Italie appuyèrent à Vienne les propositions de règlement à l'amiable, et qu'enfin l'Angleterre proposa à l'Allemagne de s'associer à cette démarche collective.

L'Allemagne refusa ; c'était elle qui était derrière l'Autriche ; c'était elle qui, plus que l'Autriche, voulait la guerre. Quand l'Autriche, plus ou moins sincèrement, sembla un instant pencher vers un accommodement qui pouvait tout sauver, c'est l'Allemagne qui, en laissant annoncer qu'elle mobilisait contre la Russie (31 juillet), provoqua la mobilisation générale dans laquelle elle affecta de voir une provocation.

Et cependant, dès le 29, le tsar Nicolas avait par une dépêche personnelle à l'empereur Guillaume, offert de « soumettre le problème austro-serbe à la Conférence de la Haye ». Guillaume avait décliné l'offre, mais ayant sans doute conscience du crime qu'il avait commis, il supprima dans le Livre blanc allemand, cette si importante dépêche. C'est un aveu. En vain, le 31 juillet, le 1^{er} août, le tsar renouvela ses démarches personnelles, pressantes, émouvantes près de Guillaume II ; celui-ci répond seciemment, durement, insolentement. Puis brusquement, quand Vienne va peut-être négocier, il précipite le conflit en déclarant la guerre à la Russie, avant l'Autriche même, au désespoir du monde entier.

¶

La France, liée par sa parole, ne pouvait se dispenser de soutenir la Russie ; mais notre pays qui, depuis tant d'années, avait fait tant de sacrifices pour la paix, espérait encore, contre toute espérance, que l'effroyable conflit pourrait être évité. L'Allemagne, là encore, le précipita : alors que, dans la pensée d'écartier tout prétexte d'incident, le gouvernement français, tout en mobilisant, donnait l'ordre de maintenir et, au besoin de faire réguler ses soldats à 10 kilomètres de la frontière, les Allemands sur plusieurs points, sans déclaration de guerre, la franchissaient, venant abattre à coups de fusil, en plein territoire français, douaniers et soldats. Puis, dans la crainte sans doute que la France ne se montrât trop patiente, elle lui déclare la guerre, sous les prétextes les plus étranges : le principal fut que des aviateurs français avaient jeté des bombes sur une des voies ferrées près de Nuremberg. Or, il y a un an, le 3 avril 1916, l'autorité municipale de Nuremberg elle-même avouait « n'avoir nulle connaissance du fait que, avant ou après la déclaration de guerre, des bombes aient jamais été jetées par des aviateurs ennemis sur les lignes de Nuremberg-Anspach, de Nuremberg-Kissingen. » Ce mensonge que, sans rire, l'ambassadeur d'Allemagne à Paris donna comme prétexte est une des cent légendes que l'Allemagne a essayé de créer.

Général PÉTAIN.

Important succès des troupes françaises à Hurtebise

Elles enlèvent les premières lignes ennemis et font des prisonniers.

Les tentatives de réaction de l'ennemi au nord de l'Aisne ont reçu une riposte qu'il n'attendait certes pas : c'est nous qui avons pris l'offensive sur l'un des points qu'il menaçait, et emporté d'assez haut sa première ligne sur toute la longueur du front d'attaque.

Entre la ferme et le monument d'Hurtebise, à l'ouest du chemin qui descend



vers la Maison-Blanche, le plateau projette vers le nord un étroit promontoire où les Allemands s'étaient fortement retranchés. C'est là que leurs vagues d'assaut pouvaient se rassembler avant de passer à l'attaque de nos positions de la ferme, du monument, ou de la partie du chemin intermédiaire. Nous avons fait tomber ce point d'appui. Notre attaque n'avait été précédée que d'un bombardement de peu de durée, mais intense et efficace. Nos troupes sont sorties de leurs tranchées avant que l'ennemi, surpris, ait pu déclencher complètement ses tirs de barrage. En quelques instants nous avons occupé toute sa tranchée de première ligne située en bordure du plateau. Des contre-attaques sont venues un peu plus tard, mais ont été brisées ; encore n'étaient-elles dirigées que contre les deux extrémités de la ligne conquise. Plus de trois cents prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur le front britannique, les coups de main continuent. L'un d'eux a rapporté à nos alliés un certain nombre de prisonniers au nord-ouest de Fontaines-les-Croisilles.

Au sud-ouest de Lens, nos alliés ont poursuivi leur avance et, sur les deux rives de la Souchez, ont enlevé les positions allemandes sur un front de plus de trois kilomètres et sur un profondeur de mille mètres, leurs troupes ont occupé, en outre, le village de La Coulotte.

Jean VILLARS.

Les décisions militaires des Alliés

L'expédition de Palestine. — La reprise de l'offensive sur le front russe.

La conférence militaire qui vient d'être tenue à Saint-Jean-de-Maurienne entre le général Cadorna, les généraux Foch et Perrin et le général Radcliffe n'a pas été la simple démonstration d'un accord théorique de sentiments et de pensées. Le problème pratique de la coopération militaire y a été considéré, étudié, discuté, et ce que nous savons des déterminations prises indique que la solution est proche. Nous l'aurons atteinte longtemps. Il faut d'ailleurs reconnaître que le retard tient à un grand nombre de difficultés, qui n'étaient pas toutes d'ordre militaire, et qu'il fallait écarter d'abord.

Nous pouvons affirmer aujourd'hui que des troupes françaises et italiennes collaboreront avec les contingents britanniques qui depuis l'hiver dernier sont en marche vers la Palestine. Le plus grand secret avait été observé jusqu'ici sur ces opérations, qui consommeront le démembrément de l'empire ottoman et la rupture de la fameuse ligne de communication revivie par les Allemands entre Berlin et le golfe Persique.

Il nous est confirmé, de plus, que l'armée russe sera prochainement en état de reprendre l'offensive, et que son action pourra concorder avec celle des armées qui tiennent les fronts occidentaux de l'Entente.

Une tentative des agitateurs à Athènes

Les troupes alliées occupent les faubourgs et les environs de la ville.

La manifestation qui a eu lieu à Athènes prouve une chose : c'est que la Grèce a besoin d'une épuration complète. Il ne suffit pas que M. Venizelos reprenne le pouvoir pour que la grande politique vénizéliste redeienne immédiatement possible. Comme nous l'avons dit, il y a une tâche préalable qui s'impose : il faut nettoyer les écuries d'Augias qu'a laissées le roi Constantin.

Tous les éléments qui ont essayé, d'ailleurs vainement, de causer du désordre à Athènes ne sont pas très nombreux. Ils ne sont pas non plus très recommandables, et l'on pourrait évaluer à un très petit nombre de drachmes le prix dont chacun de ces manifestants a été payé : ce sont les derniers fonds de caisse du baron Schenck qui auront été distribués. L'effet produit a d'ailleurs été médiocre et la population honnête est restée indifférente à ces provocations.

Elle a montré qu'il était impossible d'avoir un ministère Venizelos avec l'administration de M. Gounaris.

Par mesure de précaution, nos troupes ont occupé les hauteurs qui dominent Athènes. Mieux vaut prévenir que guérir. — J. B.

ATHÈNES, 26 juin. — Après entente avec le haut commissaire, le général Regnault a convoqué un conseil de guerre auquel ont



AMIRAL DE GUETION

pris part plusieurs chefs militaires et l'amiral Guétion.

Il a été décidé que la capitale serait occupée par les troupes déjà débarquées au Pirée. L'opération a commencé ce matin à 8 heures.

En tête de la colonne marchaient les cavaleries française et russe, puis venaient l'infanterie, l'artillerie, les ambulances et les services techniques.

L'artillerie campa sur les collines voisines de l'Acropole. Les patrouilles de cavalerie sont entrées dans les faubourgs de la ville.

L'occupation se poursuit normalement sans aucun incident.

LE CABINET VENIZELOS SERA CONSTITUÉ AUJOURD'HUI

ATHÈNES, 26 juin. — Le cabinet Venizelos sera constitué mercredi. La liste des ministres a été présentée aujourd'hui.

Il paraît certain que l'amnistie qui devait être octroyée à ceux qui ont adhéré au mouvement vénizéliste de Salonique sera, en réalité, accordée par M. Venizelos au nom des séparatistes, aussitôt que celui-ci prendra le pouvoir.

La Chambre du 13 juin sera convoquée

SALONIQUE, 21 juin. — (Retardée en transmission). — Il se confirme que les négociations entamées entre le gouvernement provisoire et Athènes, en vue d'arriver à un règlement des détails qui amèneront une réconciliation définitive des deux Grèces, louche longtemps. Il faut d'ailleurs reconnaître que le retard tient à un grand nombre de difficultés, qui n'étaient pas toutes d'ordre militaire, et qu'il fallait écarter d'abord.

Nous pouvons affirmer aujourd'hui que des troupes françaises et italiennes collaboreront avec les contingents britanniques qui depuis l'hiver dernier sont en marche vers la Palestine. Le plus grand secret avait été observé jusqu'ici sur ces opérations, qui consommeront le démembrément de l'empire ottoman et la rupture de la fameuse ligne de communication revivie par les Allemands entre Berlin et le golfe Persique.

Il nous est confirmé, de plus, que l'armée russe sera prochainement en état de reprendre l'offensive, et que son action pourra concorder avec celle des armées qui tiennent les fronts occidentaux de l'Entente.

ATHÈNES, 26 juin. — Un grand dîner a été offert, dimanche, à bord du cuirassé *Justice*, battant pavillon de l'amiral Gauchet, commandant en chef des forces navales alliées en Méditerranée, en l'honneur de M. Venizelos.

L'amiral a mis à sa disposition du président du gouvernement national hellénique, pour toute la durée de son séjour au Pirée, ses appartements particuliers.

CONTRE UNE PROPAGANDE SUSPECTE

M. René Viviani, garde des Sceaux, a déposé hier sur le bureau de la Chambre une proposition de loi dont l'article unique est ainsi conçu :

Sera puni d'une peine de 15 jours à 2 ans d'emprisonnement et d'une amende de 100 à 10.000 francs quiconque aura imprimé ou fait imprimer, distribué ou fait distribuer un écrit, de quelque nature qu'il soit, sans que mention y soit portée du nom et du domicile de l'imprimeur ou si le nom apposé est faux.

Le tribunal aura le droit d'ordonner la fermeture de l'imprimerie et la saisie du matériel.

La présente loi sera applicable pendant la durée de la guerre et les six mois qui suivront le décret qui prescrira la démolition.

Cette proposition de loi vise tout particulièrement la propagande pacifiste par tracts, qui s'exerce à Paris aux abords de certaines gares et aussi dans la zone des armées.

On s'attend à des troubles en Espagne

Le gouvernement croit devoir recourir à des mesures exceptionnelles

La situation, en Espagne, s'est sensiblement aggravée depuis quelques jours. Il apparaît que la politique de concessions, telle qu'elle a été pratiquée vis-à-vis des juntas militaires, n'a pas pacifié



M. DE VILLANUEVA

fié les esprits autant qu'on l'espérait. L'agitation des milieux ouvriers s'est accrue et donne lieu de craindre que la grève générale n'éclate à bref délai.

C'est en prévision de cet événement, qui serait la préface d'événements plus graves, que le cabinet Dato a décidé de suspendre les garanties constitutionnelles.

MADRID, 26 juin. — Une réunion inattendue du Conseil des ministres a eu lieu hier vers 1 heure de l'après-midi. A l'issue de cette réunion, M. Dato a déclaré que le gouvernement avait décidé de suspendre les garanties constitutionnelles dans toute l'Espagne, et qu'il se rendait au palais pour soumettre le décret à la signature royale.

Le président du Conseil a communiqué à la presse le compte rendu suivant :

Le ministre de l'Intérieur a fait devant le Conseil l'exposé détaillé des informations qu'il reçoit de diverses provinces, et de la campagne d'agitation qui y est menée par certaines personnalités qui s'emploient, depuis longtemps, à prêcher la violence et à fomenter des troubles.

Il a rendu compte des excès de certains organes qui n'hésitent pas à publier des articles détestables, et dont l'objet est d'attaquer les bases de l'ordre social, d'essayer de détruire la discipline militaire et de prêcher l'Espagne, aux yeux de l'étranger, comme un pays misé par toutes sortes de passions révolutionnaires et destiné à être bientôt le théâtre des pires violences et des plus grands attentats.

Le gouvernement, après avoir examiné avec sang-froid le problème sous tous ses aspects, est arrivé à la conviction unanime que les moyens ordinaires et normaux dont il dispose ne suffisent pas à assurer l'accomplissement de tous ses devoirs.

Comme son intention est de les accompagner avec toute la fermeté qu'exigent les circonstances, il a décidé de proposer à Sa Majesté la suspension des garanties dans tout le royaume, certain que l'opinion du pays comprendra le bon-fondé de cette résolution, que le gouvernement n'adopte qu'à regret, mais fermement convaincu de son absolue nécessité.

M. Sanchez Guerra, ministre de l'Intérieur, a déclaré aux journaux que la tranquillité était complète dans toute l'Espagne et qu'il n'y aurait lieu de tenir aucun compte des rumeurs alarmantes mises en circulation. Il déclara également qu'il avait en son pouvoir de quoi justifier devant le Parlement la suspension des garanties.

Comme conséquence de la suspension des garanties, la censure a interdit à la presse toute allusion ou commentaire se rapportant aux sujets suivants :

La question militaire, les mouvements de troupes, les joutes de défense, les manifestations et proclamations, les meetings et les grèves, les mouvements des navires de guerre, les torpilles de navires espagnols ou étrangers dans les eaux territoriales, les exportations et la guerre.

CELUI SUR LEQUEL GUILLAUME II compte pour effrayer la Norvège



AMIRAL VON HINTZE

ex-ministre allemand à Pékin, qui serait désigné pour remplacer M. Michælles à Christiania.



HURTEBISE. — LA DEMEURE OU NAPOLEON I^{er} PASSA LA NUIT LA VEILLE DE LA BATAILLE DE CRAONNE, LE 7 MARS 1814

L'ARSENAL ALLEMAND DE CHRISTIANIA

L'inventaire des découvertes faites par la police est véritablement impressionnant.

CHRISTIANIA, 26 juin. — La découverte du complot allemand continue à émouvoir l'opinion.

Un communiqué officiel donnant tous les détails sur l'affaire sera publié demain et confondra, dit-on, des faits encore plus sensationnels que ceux déjà livrés à la publicité. Toutes les personnes compromises sont Allemandes ou Finlandaises.

L'indignation est générale contre l'Allemagne. Pourtant M. Ehlen, ministre des Affaires étrangères, a prononcé à la Chambre un long discours dont les conclusions sont qu'une détente est possible.

Hier on a montré aux représentants de la presse un exemplaire de chaque sorte des machines explosives qu'on a découvertes.

Il y avait des bombes rondes, rectangulaires, des machines subtiles, des bombes à fins morceaux de houille ressemblant aux charbons employés pour les vapeurs et calculées pour faire explosion dans les locomotives ou les vapeurs.

Quatre-vingt-quinze bombes de gros calibre et douze de petit calibre ont été découvertes.

On a aussi trouvé des porte-plume à réservoir avec des batteries électriques rattachées à un acide ou à un morceau de chlorure de potassium.

Ils devaient provoquer des incendies. Deux des plumes trouvées étaient vides, ce qui laisse à penser qu'elles ont servi ici.

Un des personnages arrêtés a déclaré que les bombes sont surtout destinées aux vaisseaux américains partant de Norge.

On a aussi trouvé trente-trois rouleaux de tabac à chiquer et trente-deux cigarettes très dures au milieu de trente et une pièces de la Croix-Rouge, le tout contenait du carburodium pulvérisé, destiné à être mis dans les lubrificateurs des machines et à provoquer la destruction rapide.

Tous ces objets étaient soigneusement empaquetés dans quatre grandes et dans trois petites malles qui ont été trouvées chez un tailleur finnois nommé Wirthanen.

La police avait reçu des renseignements sur l'importation des explosifs déjà en février dernier, mais les arrestations n'ont pu être effectuées que samedi dernier.

Pour les Éprouvés de la Guerre

LE TOTAL DES VENTES DÉPASSE UN MILLION

C'était hier la dernière vacation au Petit Palais ; et les acheteurs généreux, comme pour prouver que ces longues enchères, loin de les lasser, leur étaient une distraction charmante, étaient venus en plus grand nombre et plus en appétit d'acquisitions. Aussi, M^e Hubert, qui tenait le marteau d'ivoire, eut-il à cueillir les enchères qui lui étaient jetées de tous les côtés de la salle ; s'il y eut des minutes graves comme il convient quand on mit sur table des bijoux (et hier c'était M^e Lair-Dubreuil qui mettait sur table), il y eut de la plus charmante gaieté pour la vente des poupées si joliment costumées par les ateliers de l'Opéra-Comique.

La grande vente des Éprouvés de la guerre au Petit Palais a donné un total de 1.008.300 francs. Nous relevons les enchères suivantes de cette dernière journée, dont la suiviennes fut si attachante :

Une barrette perles et diamants, 550 fr. ; un porte-cigarettes en or, 300 fr. ; un étui de mariage en or ciselé et gravé, époque Louis XV, 300 fr. ; un bandeau de tapisserie, 1.600 fr. ; une épingle de cravate ornée d'une perle, 4.100 fr. ; une bague au chaton formé d'une émeraude, 2.650 fr. ; un bracelet, cercle d'or enrichi de brillants, 2.350 fr. ; une broche en forme de croissant pavé de brillants, 1.600 fr. ; une bourse en or, 2.100 fr.

Une manifestation d'étudiants

Une soixantaine d'étudiants ont manifesté, hier soir, à six heures, place des Vosges, contre le professeur Mertz, du lycée Charlemagne, auquel ils reprochent des conférences au cours desquelles il aurait préconisé, prétendent-ils, « une paix sans annexion ».

Dispersés par la police, ils se reformèrent place de la Bastille et conspuèrent à nouveau le professeur, puis ils furent finalement dispersés.

On ne consommera plus d'alcool dans les débits entre les heures des repas

M. Malvy vient de décider de restreindre la vente et la consommation des boissons alcooliques dans les débits et à envoyer aux préfets des instructions précises à ce sujet.

M. Hudelo, préfet de police est chargé d'appliquer ces instructions dans le département de la Seine.

Voici le texte complet du projet d'arrêté, joint au document ministériel :

ARTICLE PREMIER. — La vente au détail des spiritueux à consommer sur place est interdite dans tous les cafés, estaminets et autres débits de boissons de quelque nature que ce soit, sauf aux heures correspondant aux deux repas principaux et fixées comme suit, à raison de deux heures pour chacun de ces repas : de ... heures à ... heures et de ... heures à ... heures.

L'interdiction demeurera applicable pendant toute la durée d'ouverture de ces établissements en ce qui concerne les femmes et les mineurs, au-dessous de dix-huit ans.

Arr. 2. — La vente au détail des spiritueux à emporter est interdite dans tous les débits de boissons, de quelque nature qu'ils soient, en quantité de même espèce inférieure à 2 litres ou à 2 bouteilles de 90 centilitres chacune.

Arr. 3. — Ne sont pas compris dans les interdictions formulées par les articles 1^{er} et 2^{me} du présent arrêté :

1^{er} Le vin, la bière, le cidre, le poiré, l'hydromel.

2^{me} Pourvu qu'ils ne tirent pas plus de 18 degrés, les vins de liqueur et d'imitation, ainsi que les vins aromatisés préparés sans addition, ni distillation de substances contenant des essences.

3^{me} Pourvu qu'elles ne tirent pas plus de 23 degrés, les liqueurs sucrées préparées avec des fruits frais.

Arr. 4. — Toute conciliation au présent arrêté sera constatée et poursuivie conformément aux lois en vigueur.

EVIAN SAISON CACHAT
de Mai à Octobre
Hôtels : Royal, Splendide, Ermitage

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE | 5 HEURES
DU
MATIN

A LA CHAMBRE HONGROISE

L'OPPOSITION du comte Tisza

ZURICH, 26 juin. — A l'occasion de la discussion du budget provisoire, un grand débat a eu lieu à la Chambre hongroise.

M. Pop, député nationaliste roumain a porté à la tribune les doléances des populations de la Transylvanie opprimées systématiquement par le gouvernement hongrois.

Nos compatriotes roumains, a-t-il dit, sont traités en esclaves. La mauvaise administration des Magyars constitue un crime et un scandale qui devraient être dénoncés au monde civilisé et émouvoir l'opinion universelle.

Le comte Michel Karolyi, chef du parti indépendant, pris ensuite la parole pour répondre aux nombreuses attaques dirigées contre lui.

Il a affirmé que les journaux hongrois en lui attribuaient la déclaration d'après laquelle il aurait accusé Tisza d'avoir déclenché le conflit européen, ont faussé sa pensée.

En continuant, le comte Karolyi a déclaré qu'il souscrivait, sans réserve, au programme du comte Czernin, ministre des Affaires étrangères de la Double monarchie et qu'il était partisan d'une paix sans annexions.

Répondant au comte Karolyi, le comte Tisza déclara à son tour :

« L'Autriche-Hongrie s'est toujours affirmée, dans le domaine de la politique internationale, comme une factrice de paix. Nous n'avons été accusés à la guerre que pour sauvegarder l'intégrité de l'empire.

« Seuls les aveugles et les menteurs peuvent continuer à prétendre que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne étaient hostiles à la politique de paix et que leurs armements intensifs ont été la cause directe de la guerre.

M. Tisza répondit ensuite, dans des termes très vifs, aux députés nationalistes roumains, MM. Pop et Serban, et consacra la fin de son discours à la question de la réforme électorale :

« Mon parti et moi, déclara-t-il, combattrons, dans l'intérêt de l'Etat magyar, tout projet de réforme électorale. »

Comme conclusion à son intervention, le comte Tisza a déposé à la Chambre une motion transactionnelle sur la réforme électorale, accordant le droit de vote provisoirement seulement aux ouvriers de l'industrie et remettant à plus tard les grandes modifications.

Le comte Apponyi a repoussé la motion au nom du gouvernement en déclarant qu'il reprenait à son compte les paroles prononcées par le comte Esterhazy : « Ce gouvernement est un gouvernement de réforme électorale ; il vaincra ou tombera avec elle. »

Le bloc parlementaire de la réforme a condamné de son côté la motion du comte Tisza en disant qu'elle n'était qu'une tentative désespérée pour discréter la réforme et semer la désunion chez ses partisans.

Esterhazy veut faire révoquer

80 préfets nommés par Tisza

BALE, 26 juin. — D'après les journaux autrichiens, la situation du ministère Esterhazy paraît assez difficile.

Pour assurer à son autorité tous les pouvoirs nécessaires, Esterhazy vient de demander à Vienne dans une audience à l'empereur, la révocation de 80 préfets nommés jadis par Tisza.

L'ARRIVÉE D'AVIONS ENNEMIS NE SERA PLUS SIGNALÉE A LONDRES

LONDRES, 26 juin. — Le secrétaire d'Etat pour l'Intérieur déclare que le gouvernement considère qu'il n'est pas désirable dans l'intérêt public de signaler à la population l'arrivée d'avions ennemis au-dessus de Londres.

BALI, 26 juin. — D'après les journaux autrichiens, la situation du ministère Esterhazy paraît assez difficile.

Pour assurer à son autorité tous les pouvoirs nécessaires, Esterhazy vient de demander à Vienne dans une audience à l'empereur, la révocation de 80 préfets nommés jadis par Tisza.

ROMA, 26 juin. — Le secrétaire d'Etat pour l'Intérieur déclare que le gouvernement considère qu'il n'est pas désirable dans l'intérêt public de signaler à la population l'arrivée d'avions ennemis au-dessus de Londres.

TOUS NOS OBJECTIFS ONT ÉTÉ ATTEINTS EN QUELQUES INSTANTS. LA PREMIÈRE LIGNE ALLEMANDE EST TOMBEE EN NOTRE POUVOIR.

DES CONTRE-ATTAKES ENNEMIES LANCEES AUX DEUX EXTREMITES DE LA POSITION ENLEVÉE ET APPUYÉES PAR UN VIOLENTE BOMBARDEMENT ONT ÉTÉ BRISÉES PAR NOS FEUX.

L'ENNEMI, SURPRIS PAR LA RAPIDE DE L'ATTAKA, A SUBI DES PERTES ELEVÉES ET A LAISSE PLUS DE TROIS CENT PRISONNIERS, DONT DIX OFFICIERS, ENTRE NOS MAINS.

Divers coups de main ennemis sur nos petits postes dans le secteur d'Ailles, dans la région de Tahure et en Argonne ont échoué sous nos feux.

23 HEURES. — Journée calme, sauf dans la région du moulin de Laffaux, où la lutte d'artillerie a été assez active, et dans la région de Reims, qui a été violenement bombardée.

Front britannique

13 HEURES. — Une opération de détail, exécutée avec succès la nuit dernière au nord-ouest de Fontaine-lès-Croisilles, nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers.

Un coup de main ennemi a été repoussé au cours de la nuit à l'ouest de La Bassée.

19 HEURES. — DES RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTS SUR L'OPÉRATION EXÉCUTÉE LA NUIT DERNIERE, AU NORD-OUEST DE CROISILLES, IL RESULTE QUE TOUS NOS OBJECTIFS ONT ÉTÉ ATTEINTS AVEC DES PERTES MINIMES ET QUE NOUS AVONS FAIT 27 PRISONNIERS.

DEUX CONTRE-ATTAKES ONT ÉTÉ AISEMENT REPOUSSEES.

Nous avons poursuivi notre avance et accru nos gains au sud-ouest de Lens.

Les positions allemandes sur les deux rives de la Souchez sont tombées entre nos mains sur plus de 3 kilomètres et environ 1.000 mètres de profondeur. Nos troupes ont occupé le village de La Coulotte.

La révision des buts de guerre

Une déclaration de M. Balfour sur la conférence interalliée.

LONDRES, 26 juin. — M. King a demandé aujourd'hui à la Chambre des Communes au secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères, si il savait que le 12 juin, M. Tereshchenko, ministre des Affaires étrangères russe, avait présenté à M. Albert Thomas une note faisant ressortir la nécessité de réunir une conférence de représentants des puissances alliées à une date prochaine pour reviser les accords conclus aux huits de guerre des Alliés. Il a demandé également si le pacte de Londres du 5 septembre 1914 devait être exclu de cette révision et si le gouvernement britannique se préparait à répondre au désir exprimé par la note russe.

M. Balfour répondit qu'il avait entendu dire que le gouvernement russe avait manifesté l'intention de proposer la réunion d'une telle conférence, mais que le gouvernement britannique n'avait encore reçu aucune communication du gouvernement russe.

Le comte Michel Karolyi, chef du parti indépendant, pris ensuite la parole pour répondre aux nombreuses attaques dirigées contre lui.

Il a affirmé que les journaux hongrois en lui attribuaient la déclaration d'après laquelle il aurait accusé Tisza d'avoir déclenché le conflit européen, ont faussé sa pensée.

En continuant, le comte Karolyi a déclaré qu'il souscrivait, sans réserve, au programme du comte Czernin, ministre des Affaires étrangères de la Double monarchie et qu'il était partisan d'une paix sans annexions.

Répondant au comte Karolyi, le comte Tisza déclara à son tour :

« L'Autriche-Hongrie s'est toujours affirmée, dans le domaine de la politique internationale, comme une factrice de paix. Nous n'avons été accusés à la guerre que pour sauvegarder l'intégrité de l'empire.

« Seuls les aveugles et les menteurs peuvent continuer à prétendre que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne étaient hostiles à la politique de paix et que leurs armements intensifs ont été la cause directe de la guerre.

M. Balfour répondit qu'il avait entendu dire que le gouvernement russe avait manifesté l'intention de proposer la réunion d'une telle conférence, mais que le gouvernement britannique n'avait encore reçu aucune communication du gouvernement russe.

Le comte Michel Karolyi, chef du parti indépendant, pris ensuite la parole pour répondre aux nombreuses attaques dirigées contre lui.

Il a affirmé que les journaux hongrois en lui attribuaient la déclaration d'après laquelle il aurait accusé Tisza d'avoir déclenché le conflit européen, ont faussé sa pensée.

En continuant, le comte Karolyi a déclaré qu'il souscrivait, sans réserve, au programme du comte Czernin, ministre des Affaires étrangères de la Double monarchie et qu'il était partisan d'une paix sans annexions.

Répondant au comte Karolyi, le comte Tisza déclara à son tour :

« L'Autriche-Hongrie s'est toujours affirmée, dans le domaine de la politique internationale, comme une factrice de paix. Nous n'avons été accusés à la guerre que pour sauvegarder l'intégrité de l'empire.

« Seuls les aveugles et les menteurs peuvent continuer à prétendre que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne étaient hostiles à la politique de paix et que leurs armements intensifs ont été la cause directe de la guerre.

M. Balfour répondit qu'il avait entendu dire que le gouvernement russe avait manifesté l'intention de proposer la réunion d'une telle conférence, mais que le gouvernement britannique n'avait encore reçu aucune communication du gouvernement russe.

Le comte Michel Karolyi, chef du parti indépendant, pris ensuite la parole pour répondre aux nombreuses attaques dirigées contre lui.

Il a affirmé que les journaux hongrois en lui attribuaient la déclaration d'après laquelle il aurait accusé Tisza d'avoir déclenché le conflit européen, ont faussé sa pensée.

En continuant, le comte Karolyi a déclaré qu'il souscrivait, sans réserve, au programme du comte Czernin, ministre des Affaires étrangères de la Double monarchie et qu'il était partisan d'une paix sans annexions.

Répondant au comte Karolyi, le comte Tisza déclara à son tour :

« L'Autriche-Hongrie s'est toujours affirm

LE MONDE

POUR LES BLESSES ROUMAINS

On sait combien Mme A. Lahovary, femme ministre de Roumanie à Paris, se prodigue pour venir en aide aux blessés de son ilot pays. C'est elle, en effet, qui fut la ardente organisatrice de la matinée que prépare donne, cet après-midi même, au bénéfice de la Croix-Rouge roumaine. Mme Lahovary

Mme PLAGINO
fille du ministre de Roumanie à Paris

y, avec une évidente efficacité, aide de loin panser les blessures de sa patrie. Directement, aux abords même de la ligne de combat, la fille de cette femme de dévouement incite le meilleur d'elle-même. Ce sont les îles et la silhouette de cette grave jeune femme qui reproduit notre photographie. Le héros, qui représente la fille du ministre de l'umanité et de Mme Lahovary en compagnie d'un médecin-major français, a été fixé, effet, dans une formation sanitaire du royaume.

ISSANCES

— Mme Pierre Fustier a mis au monde un : Jean-Claude.
— Mme Etienne de Martignac a donné le jour à une fille : Solange.

ARIAGES

En l'église Saint-Louis d'Antin vient être bénie, dans l'intimité, le mariage de la Mary Chauvelin, fille du président de section du tribunal de la Seine, capitaine d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme, née Belot, avec le docteur Pierre Ronneau, médecin aide-major de réserve, échappé de la Légion d'honneur, décoré de croix de guerre, fils de feu l'avocat général.

On annonce le prochain mariage de la Nomper de Champagny, fille du comte Nomper de Champagny et de la comtesse de Curel, avec le comte de Couëssin du Isriou, brigadier au 6^e d'artillerie.

— Nous apprenons les fiançailles du baron ppolyte d'Alexandry d'Orengiani, avocat aché aux Chemins de fer de l'Etat, actuellement mobilisé à la 4^e section des chemins de fer de campagne, avec Mme Alice Nicolas.

SUILS

— Le dimanche 1^{er} juillet, à 9 heures, la cérémonie amicale des anciens élèves de l'école de l'Institut d'Isy sera célébrée une messe à la mémoire de ses glorieux morts tombés au champ d'honneur, depuis le début des hostilités.

Le service annuel à la mémoire des membres de l'Institut défunts a été célébré en l'église Saint-Germain des Prés. Dans l'assistance : MM. Emile Boutroux, président de l'Institut, Etienne Lamy, Pierre La Gorce, amiral Fournier, Lépine, Puy, Louis Léger, René Stourm, Louis Bertrand, Bigourdan, Georges Lemoine, Haussoult, comte Paul Durrieu, Théodore Dubois, Pierre de Moüy, Welschinger, J.-L. Pascal, Sonia Delaborde, etc., etc., membres de l'Institut, et M. Robert Regnier, chef du secrétariat.

Tous apprenons la mort :

Du comte de Villeneuve-Guibert, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, en son domicile de la rue de Washington. Il était petit-fils de l'ancien sénateur et chambellan de l'empereur Napoléon III ;

Ou commandant François de Brémontier, chef d'escadrons au 1^{er} hussards, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, ancien attaché militaire de France en Grèce, tombé au champ d'honneur ; De Mme de Montherot, née Clausse, décédée au château de Saint-Point (Saône-et-Loire) ;

Du comte Victor de Gresolles, administrateur honoraire en Algérie, qui a succombé à l'idjelli. Il était le gendre du marquis du Villan, frère de la comtesse de Lourmel ; De M. Paul Féval, engagé volontaire, mort sur la France, petit-fils du célèbre romancier.

ENFAISANCE

— Le duc d'Albe vient d'organiser, à Madrid, au bénéfice de la Section des hôpitaux de la Croix-Rouge, une tombola qui a obtenu plus grand succès.

La marquise de La Mina présidait le comité d'organisation, composé de : duchesse de Alvaro-Nunez, duchesse de Montellano, duchesse douairière de Sotomayor, marquise de Aldeigleis, comtesse douairière de Fuentealba, marquise de Mohernando, marquise Romana, comtesse de San-Felix, marquise Santa-Cristina, comtesse de Corragena, marraine de Agrela, comtesse de Torre-Arias, marraine de Montes-Sierra, marraine de Castellanos, marraine de Icaza, de Perez Levante, etc.

— Aujourd'hui mercredi, à quatre heures, aura lieu, au Lycée, 8, rue de Penthièvre, la conférence par Mme de Sardent sur "Les étapes tuées à l'ennemi", suivie de musique poétique, en faveur de l'Œuvre de l'argouline, vestiaire national, sous la présidence de la duchesse d'Uzès douairière.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Haussmann. Téléphone Central 52-11. Bureaux : à 6 heures, dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, à 6 heures. Prix spécial consentis à nos abonnés.

La Maison MAUPAS,
8, boulevard des Capucines,
OLDERA ses Coupons de Soieries et Tissus
stant de la saison les 27, 28 et 29 juin.

• Prix exceptionnels.

BLOC-NOTES

Demain jeudi, à une heure de l'après-midi, il y aura dans Paris deux hommes bien étonnés et bien amusés. Ce seront deux hommes de lettres : deux auteurs dramatiques charmants et célèbres ; deux maîtres de la Bonne Humeur et du Sourire français.

Et, sans doute, ils seront de très bonne humeur. Mais ils n'auront pas le sourire. Cela leur sera défendu, pour un instant. Ils seront en face l'un de l'autre et s'apostropheront, l'un debout, l'autre assis, sous la coupe du plus imposant des palais. Ils porteront un uniforme sur lequel des verdures brodées seront répandues, et un chapeau bicorne et une épée. Une assemblée d'hommes, pour la plupart considérables, et de femmes extrêmement considérables, écouteront avec un recueillement ravi leurs deux discours, qui seront défélicieux, mais d'où toute familiarité devra être bannie... « C'est une joie pour nous, monsieur, de voir siéger en cette Compagnie l'un des hommes qui... etc. » ; et dans ce moment-là ils auront complètement oublié l'un et l'autre qu'ils s'appellent Alfred et Maurice dans l'intimité, et qu'il y a bien vingt-cinq ans qu'ils se tutoient. Aussi quelle satisfaction devront-ils, le soir, éprouver à ôter leur uniforme, à se redire *tu*, et à s'excuser d'avoir été si cérémonieusement aimables l'un pour l'autre. « Nous avions l'air de nous détester, tu ne trouves pas ? » Et ils riront...

Ils riront, tant cette pompe et ces rites d'Académie leur auront paru contraster comiquement avec leurs habitudes et ce « sans-cérémonie » de tous les jours qu'affectionnent l'artiste et l'écrivain... Mais leur émotion aura été sincère; et si leur gaîté l'est aussi, je suis sûre qu'un peu de fierté tout de même s'y mêlera.

Car, en somme, c'est une très belle maison que l'Académie française. Une foule de traditions vieilles s'y obstinent; et l'on y complète, et l'on y pointe ; et c'est amusant de voir l'agitation qu'y répand le spectacle d'un fauteuil vide, et ce que représente de conversations joyeuses, de comparaisons spirituelles, de tasses de thé et de dîners à accepter la perspective d'une place à prendre en cette maison. Gaston Boissier, qui avait tant de gaîté, me disait un jour : « Ce qui fait les Académies vivantes, ce sont les décès ! »

Mais ces plaisanteries-là (dont beaucoup ont été faites par des académiciens) pourront continuer de pleuvoir sur la Coupe ; peu importe. Elle tiendra. Un prestige plus fort que tout la soutient. On a beau se répéter qu'elle ne sera à rien, on a l'impression qu'elle est indispensable. Et il n'y a pas de scepticisme, d'esprit fort, d'esprit de blague qui résiste à ce sentiment-là.

C'est pour cela que la réception de demain ne sera pas seulement un succès pour Capus et Donnat ; elle sera un succès pour l'Académie elle-même.

A cet âge-là, recevoir des hommages de philosophes, d'historiens, de généraux ou de prélats, c'est bien... Conquérir des humoristes, c'est mieux.

SONIA,

Travail de dames

Lorsque le général Galliéni prit la décision d'employer des femmes dans les services de la guerre, il y eut, par toute la France, une vive satisfaction. Cette excellente mesure allait permettre de repousser les auxiliaires plus près du front, et d'enoyer sur le front même les hommes du service armé qui accomplissaient à l'arrière des tâches pacifiques.

On ne sait pas bien si ce double résultat fut atteint. Mais des centaines de femmes furent agréées par le ministère de la Guerre et s'engouffrèrent dans les bureaux. On n'entendit plus parler d'elles, jusqu'au jour où elles demandèrent une augmentation de salaire.

Or, qu'apprend-on aujourd'hui ? Il paraît que les services où sont employées des femmes ne fournissent pas, comme on dit vitalement, un « rendement » suffisant. La commission sénatoriale des Finances s'est en effet réunie et a émis l'avis qu'il y a trop de femmes au ministère de la Guerre, et étant donné le travail qu'elles fournissent, elles demanderont une augmentation de salaire.

Si nous parlions un peu de la nouvelle chaussure ?

Oh ! tranquillisez-vous ! Il ne s'agit pas de notre « chaussure nationale ». Pour parler de celle-là, nous avons le temps devant nous, mais de la botte que les élégantes sont en train de lancer à New-York et qui est... en cuir d'éléphant.

Vous objecterez que ce cuir est bien épais

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

Sérieux avantage des bottines en peau d'éléphant : grâce à leur élasticité, elles repoussent merveilleusement un ballon ; elles vont donc devenir obligatoires dans les parties de football. Elles repoussent aussi le sol, et sont tout indiquées pour la danse.

Sérieux désavantage des bottines en peau d'éléphant : elles valent deux cents francs la paire, et leur prix va augmenter encore.

Mais, enfin, les femmes raisonnables n'auront qu'à s'en passer, et il y a, à New-York comme à Paris, beaucoup de femmes raisonnables.

pour se plier à la forme d'un pied délicat. Aussi l'amincit-on avec un soin extrême. De la sorte préparé, il sert à fabriquer des chaussures à la boîte montante, dont les Américaines prirent vivement la grosseur et la sobre couleur grise.

pour que je sois content... C'est comme pour les compositions, il faut que j'arrive à être dans les premiers... C'est mon caractère, malgré ma figure de fille...

Elle, maman, sa figure pense tout le temps... elle rit un peu seulement quand elle voit que je la regarde. Ça doit être pour ça que grand'mère a grondé :

— Vous êtes souffrante, Angèle... La fatigue, la solitude... Ça ne peut pas durer... Je vous propose de prendre Robert chez moi, tout à fait...

Maman a répondu doucement, mais entêtée, vous savez :

— Non, maman, je ne suis pas soufrante... ou du moins, c'est passer... et je ne veux pas me séparer de Robert...

Tiens, au fait, pendant que je suis ici, je voudrais vous demander si vous croyez que je ferais bien d'aller demeurer chez grand'mère... C'est beau chez grand'mère... y a plein de livres à images que je peux regarder... y a une bonne pour s'occuper de moi... Comme ça, peut-être que maman serait moins fatiguée...

Je vois... il vous faut le temps de réfléchir... et puis, ces papiers que vous arrangez pendant que je parle... sans doute que c'est pressé...

Ah ! vous dites que non, que je ne ferai pas bien d'aller chez grand'mère, qu'il faut rester avec maman.

Ça m'étonne que vous disiez ça... J'aime bien maman... Pourtant, s'il avait fallu, je serais parti chez grand'mère... C'est même parce que j'aime bien maman que je serais parti... Car grand'mère a dit aussi : « Vous viviez à vue d'œil ». Et moi, je ne veux pas que maman vieillisse...

Et je sais comment on fait quand on aime bien quelqu'un... j'ai vu que maman m'aimait bien... Moi, avant, je croyais que j'aimais maman, mais c'était moi seulement que j'aimais... Maintenant, je saurais l'aimer comme elle a fait... Nous savons, sur réflexion... Avoir quelqu'un d'inquiet comme grand'mère, on devient inquiet aussi...

Enfin, je suis bien forcée de vous croire, si vous dites que je dois rester avec maman...

Alors, ma foi, je m'en vais... je ne vois plus rien à vous dire...

C'est drôle comme les enfants sont capricieux... Je resterais bien longtemps chez vous... Mais il faut que je m'en aille...

Ça ne m'étonne pas que papa vous aimait bien... vous avez des yeux... une figure douce... Moi, je tiens beaucoup de papa, qu'on dit... les mêmes goûts...

Alors, voilà, je m'en vais...

Si je disais à maman que je vous ai rencontré ?...

Non... vous avez raison, il ne faut pas mentir... il faut toujours avoir le courage de dire la vérité...

Alors, au revoir, monsieur Vincent, au revoir... Tout de même, le courage... Eh bien, monsieur Vincent, il faut que je vous dise la vérité : je ne suis pas venu par hasard, — je suis venu exprès... exprès pour tâcher que vous reveniez voir maman comme avant... Je vous demande bien pardon, monsieur Vincent, de tout ce que je vous ai fait... je ne recommencerais plus... Maintenant, quand je vous verrai arriver, je serai content, je serai bien content, monsieur Vincent... Je... je ne pleure pas... c'est-à-dire, je pleure un peu... parce que j'ai de la peine que maman ait de la peine...

C'est un secret, monsieur Vincent... un grand secret... jamais vous ne devinerez... peut-être même que vous n'allez pas me croire... c'est pourtant vrai... voilà : j'étais jaloux !... C'est comme ça que s'appelle... Mais, maintenant, je ne suis plus jaloux... plus du tout... je... je... si vous voulez revenir, je vous aimerai bien...

Ah ! mais, vous m'embrassez... vous voulez bien que je vous embrasse... Ah ! mais, vous pleurez aussi, et vous m'appellez mon pauv' petit...

Oh ! oui, dites, nous l'aimerons bien, nous deux, ma petite maman chérie... Vous ne savez pas ? faudra s'embrasser souvent comme ça devant elle, — mais sans pleurer, — qu'elle voie bien qu'on n'est pas jaloux... Léon FRAPPE.

Mme Steinheil est devenue lady Abinger

Mme Steinheil, après avoir été pendant quelque temps à Londres, Mme de Serignac, entre dans une vie nouvelle avec le titre et sous le nom de lady Abinger, auxquels lui donne droit son mariage.

Lord Abinger, qui est âgé de 41 ans, appartient au barreau londonien. Il est actuellement mobilisé dans la marine royale comme trésorier-payeur.

Descendant du général Scarlett qui commanda la brigade anglaise à la charge de Balaklava, il hérita de son titre et fut élevé à la pairie à la mort de son frère il y a un mois environ.

En raison de ce deuil, la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Nous avons vu hier une personnalité parisienne qui, ayant beaucoup connu Mme Steinheil à Paris, a eu l'occasion de la revoir tandis qu'elle habitait l'Angleterre.

Le mariage ne nous surprend pas, non dit-elle. Celle qui eut une vie tout à tout si éclatante et si lamentable conservait avec de réelles qualités de séduction et d'énergie une remarquable confiance en sa destinée.

« Quand, à la suite de son acquittement, Mme Steinheil alla se fixer en Angleterre, elle trouva à Londres l'hospitalité chez M. et Mme D..., deux honorables commerçants français, jusqu'au jour où, ayant fait vendre aux enchères publiques une partie de son mobilier de l'impasse Ronson, elle s'installa dans un cottage de Upper Tulse Hill, quartier excentrique de Londres.

» Son salon, entre autres pièces, était meublé avec goût et décoré dans le style français le plus moderne. Au mur, des tentures avec une ornementation de glycines formaient un fond original où dominait la note claire.

» Un petit cercle se forma vite autour de Mme Steinheil, devenue Mme de Serignac, et peu à peu les portes s'ouvrirent devant elle.

» Pour se créer des ressources, elle se perfectionna dans l'étude de la langue anglaise et lança une marque de confitures, dirigeant elle-même la fabrication à West-Norwood.

» Cette fabrique travaille maintenant pour l'armée et prépare aussi des légumes secs. Le personnel est recruté de préférence parmi les femmes et les jeunes filles dont les maris ou leurs fiancées sont sur le front. »

Interviewée par un rédacteur du *Daily Express*, Mme Steinheil a dit à notre confrère :

— J'ai beaucoup souffert dans ma vie. Oui, j'ai été très malheureuse, mais aujourd'hui mon bonheur est tel que j'espére ne plus souffrir désormais.

» Je suis venue en Angleterre parce que j'aime votre pays. Savez-vous que c'est grâce à moi que vous avez Fochoda ? C'est pour cela que le roi Édouard me conseilla de demeurer ici et d'y vivre en paix. »

Mme Steinheil — ajoute notre confrère anglais — a ensuite raconté à sa façon l'incident de Fochoda. Elle prétend que c'est par suite de son intervention que la guerre entre la France et l'Angleterre put être évitée.

L'anecdote a été souvent et assez complaisamment contée par Mme Steinheil, mais on ne sait de quel poids elle sera au jugement de ceux qui ont la charge d'écrire l'histoire.

L'amitié franco-américaine

C'est le 4 juillet prochain, anniversaire de la proclamation de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, que sera remis solennellement au général Pershing le guidon de commandement offert par les descendants des officiers français de terre et de mer qui ont fait jadis la guerre d'Amérique. On sait qu'après ce premier geste de courtoisie ces mêmes personnalités se proposent de donner des drapeaux et étendards brodés par des mains françaises aux premiers régiments de la nouvelle armée américaine que la conscription permettra d'envoyer en Europe combattre les ennemis de la civilisation. La plupart des vieilles familles françaises, qui ont eu l'un des leurs parmi les défenseurs des jeunes libertés américaines, ont déjà tenu à honneur de figurer au nombre des donateurs, dont la liste constituera le livre d'or de cette amitié traditionnelle cimentée pour la seconde fois par un sang généreux versé pour un commun idéal.

Parmi les premiers souscripteurs nous relevons les noms suivants : marquis de Dampierre, baron de Contenson, lieutenant-colonel de Marcellac, comte Allard du Chotlet, comte de Rochambeau, Motin de La Bâtie, marquise de Lameth, comte Gabriel de Castries, comtesse d'Assy, prince J. de Broglie, comte Henri de Castries, comte A. de Gontaut, comte d'Humières, comte M. de Périgny, comte J. de Castellane, baron de Montesquieu, capitaine comte A. de Méhérécen de Saint-Pierre, G. de Castellan, vicomte de La Grandière, vicomte de Gontaut-Biron, M. de Sanbury, marquis de Castellane-Majastre, L. de Contenson, Galbert La Buisse, Mme M. Louvet, marquise de Vergennes, Chandon de Brailles, comtesse d'Angely Sérillac, capitaine A. de Tarlé, comtesse de Noday (Colbert), Mauduit du Plessis, marquis du Lau d'Allenan, comte R. de Confeson, comtesse de Beaumuy de Génis, capitaine comte S. de Contenson, marquise de Rochambeau, capitaine et vicomte de Rochambeau, comte de Beauvoir, F. Marin de Carranrais, comte de Beaupréaure de Louvigny, comte Boni de Castellane, R. de Contenson, comtesse Paul de Beaupuy de Génis, capitaine de Kergant, baronne A. de Montesquieu, comte J. de Kergant, marquis Gicquel des Touches, comte de Vauvigneux, capitaine comte A. de Contenson, baron de La Vernette Saint-Maurice, lieutenant-colonel comte H. de Beauvoir, baronne M. de La Motte, baron L. de Contenson, comtesse de Brete-Thurin, comtesse de Tinguy, M. de Mauduit, comte de Kergant, Mme Ch. de Loménié, comte de Grasse, colonel de Dampierre, colonel de Vaugiraud, comte H. de Castellane, vicomte G. de Kergant, comte Rouganne de Chanteloup.

Le article 13 accorde aux locataires des délais pour se libérer.

La Chambre a commencé l'examen de l'article 14, qui prévoit certaines exonérations de droit pour les petits loyers, par l'adoption d'un amendement de M. Georges Bonnefous, assimilant les communes de moins de 2.500 habitants aux autres dans le département de la Seine et le rayon de 25 kilomètres autour des fortifications de Paris.

Elle continue cet après-midi.

LE SÉNAT a commencé l'examen de la proposition Mourier

Après le vote d'un cahier de crédits additionnels, le Sénat a commencé hier l'examen de la proposition Mourier, adoptée par la Chambre, fixant des affectations aux unités combattantes, aux mobilisés, officiers, sous-officiers et soldats appartenant à l'Armée active et à sa réserve.

Les deux premiers articles du projet ont été votés après une brève discussion générale qui a fourni à M. Henry Chéron, rapporteur, l'occasion d'un intéressant exposé.

La proposition ordonne, en principe, le versement dans les unités combattantes des officiers et hommes de troupe, appartenant aux classes les plus jeunes, qui ne sont pas déclarés inaptes. Elle s'applique, par son article premier, à tous les officiers assimilés ou fonctionnaires ayant la correspondance de grade, appartenant aux classes 1903 et plus jeunes, n'ayant pas, pendant deux ans depuis la mobilisation, exercé un commandement effectif dans une unité combattante ; à tous les sous-officiers et hommes de troupe du service armé des mêmes classes ; aux sous-officiers du service armé renégociés, commissionnés ou retraités proportionnellement aux quinze ans de services, des classes 1896 et plus jeunes ; à tous les officiers de l'armée active, des armes combattantes, des classes 1896 à 1902 incluses, qui, depuis la mobilisation, n'auraient pas, pendant un an au moins, exercé un commandement effectif dans une unité combattante.

L'article 2 édicte un certain nombre d'exceptions à la règle générale. Ces exceptions visent les officiers des services qui appartenient à ces services avant la guerre, les officiers des armes combattantes qui ont été versés pour blessures dans les services, les médecins, pharmaciens, dentistes, étudiants en médecine remplissant certaines conditions ; les sapeurs-pompiers de la Ville de Paris autres que ceux des classes 1914 et plus jeunes ; le personnel du service automobile appartenant aux formations et unités habituellement affectées aux transports et au ravitaillement dans les armées, les gendarmes de carrière, les pères de quatre enfants ou les hommes ayant eu au moins deux frères tués, décédés des suites de blessures ou disparaissus depuis plus de six mois.

Le même article prévoit une affectation de faveur pour les hommes de troupe personnes de familles nombreuses ou appartenant à des familles particulièrement éprouvées.

Ces dispositions ont fait l'objet d'un laborieux débat. A la demande de M. Cazeauve, on précisa que les chirurgiens-dentistes seraient compris dans l'exception. M. Chaudron fut indicateur, d'autre part, que celle-ci serait limitée, pour les étudiants, à ceux pourvus au moins de quatre inscriptions validées par un examen, et, pour les infirmiers de visite, à ceux qui assistent, depuis un an au moins, des médecins et des chirurgiens dans les services de l'avant, et déclarent l'épuisement.

On continuera jeudi.

En fin de séance, le Sénat a fixé à mardi prochain, la discussion des interpellations de M. Debierre sur l'offensive du 16 avril et sur le fonctionnement du service de santé au cours de cette offensive.

LA CHAMBRE S'OCCUPE DES LOYERS

Le problème des loyers sera-t-il rapidement résolu ? A en juger par la rapidité avec laquelle la Chambre a adopté, hier, treize des articles du projet qui lui est soumis, on pourrait être tenté d'espérer, si on ne songeait que le texte voté devra retourner au Sénat, qui le modifiera vraisemblablement à nouveau, et qu'ainsi continuera, entre les deux assemblées, le petit jeu qu'en langage parlementaire on appelle la navette.

Enfin, Taitaut, de M. Maurice Level, est l'*Enigma* du Grand Guignol ; sauf qu'il ne peut y avoir d'*énigme*, puisqu'il n'y a qu'une châtelaine et un châtelain ; mais celui-ci vaut bien à lui seul les deux terribles chasseurs de Paul Hervieu, qui ne font pas intervenir leur meute au dénoûment.

Le Grand Guignol, on a réellement « servi » un homme. Cette épouvantable curée a fait frissonner les spectateurs. Quelque chose peut donc nous faire encore frissonner ? D'ailleurs, le drame est conduit avec beaucoup d'art, et M. Séverin-Mars, l'interprète avec beaucoup de féroce.

Le *Chien policier* est la première comédie qu'a écrit M. Francis de Croisset. Les prophètes du passé, qui pullulent aujourd'hui, ne manqueront pas de dire : « Ce début promet ». Mme Jeanne Granier est impayable. Mme Marie Leconte doit être bénie pour la franchise de sa gaîté.

Enfin, Taitaut, de M. Maurice Level, est l'*Enigma* du Grand Guignol ; sauf qu'il ne peut y avoir d'*énigme*, puisqu'il n'y a qu'une châtelaine et un châtelain ; mais celui-ci vaut bien à lui seul les deux terribles chasseurs de Paul Hervieu, qui ne font pas intervenir leur meute au dénoûment.

Le Grand Guignol, on a réellement « servi » un homme. Cette épouvantable curée a fait frissonner les spectateurs. Quelque chose peut donc nous faire encore frissonner ? D'ailleurs, le drame est conduit avec beaucoup d'art, et M. Séverin-Mars, l'interprète avec beaucoup de féroce.

Le général Pershing y assistera.

Nous avons parlé du programme inédit auquel nous sommes associés les plus grands artistes et où figurent Mme Gardén et M. Renaud, dans *Thais*; Mme Ida Rubinstein et M. Max dans *Phèdre*; M. Jean Richépin, de l'Académie française ; le « ballet parlé » de M. Louis Delluc, avec Mmes Weber, Colonna Romano, Marken, Eve Francis, MM. de Max et Rocher, les chorégraphes, le corps de ballet et l'orchestre de l'Opéra.

Le général Pershing y assistera.

Pour la Croix-Rouge Roumaine. — C'est cet après-midi, à 2 h. 30, qu'à lieu à l'Opéra la matinée extraordinaire au bénéfice de la Croix-Rouge Roumaine, sous la présidence de M. Paul Deschanel et du ministre de Roumanie à Paris, M. Lahovary.

Le général Pershing y assistera.

Nous avons parlé du programme inédit auquel nous sommes associés les plus grands artistes et où figurent Mme Gardén et M. Renaud, dans *Thais*; Mme Ida Rubinstein et M. Max dans *Phèdre*; M. Jean Richépin, de l'Académie française ; le « ballet parlé » de M. Louis Delluc, avec Mmes Weber, Colonna Romano, Marken, Eve Francis, MM. de Max et Rocher, les chorégraphes, le corps de ballet et l'orchestre de l'Opéra.

Comédie-Française. — Mme Simonne Daury jouera pour la première fois demain soir le rôle de Valentine de Santis dans *le Demi-Monde*.

Mercredi prochain une représentation de *la Croix-Rouge Roumaine*, sous la présidence de M. Paul Deschanel et du ministre de Roumanie à Paris, M. Lahovary.

Le général Pershing y assistera.

Nous avons parlé du programme inédit auquel nous sommes associés les plus grands artistes et où figurent Mme Gardén et M. Renaud, dans *Thais*; Mme Ida Rubinstein et M. Max dans *Phèdre*; M. Jean Richépin, de l'Académie française ; le « ballet parlé » de M. Louis Delluc, avec Mmes Weber, Colonna Romano, Marken, Eve Francis, MM. de Max et Rocher, les chorégraphes, le corps de ballet et l'orchestre de l'Opéra.

Le général Pershing y assistera.

Odeon. — Une série de représentations de *Château historique*, la célèbre comédie de MM. Alexandre Bisson et Berr de Turique, succéderont à celle des *Bouffons*, de M. Miguel Zamacois.

Concerts-Rouge. — Demain jeudi, à 3 h. 30, concert historique, avec le concours de M. Maurice Tremblay, consacré aux malades de l'ophtalmie.

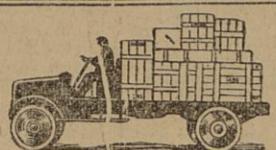
Comédie-Française. — Mme Simonne Daury jouera pour la première fois demain soir le rôle de Valentine de Santis dans *le Demi-Monde*.

Mercredi prochain une représentation de *la Croix-Rouge Roumaine*, sous la présidence de M. Paul Deschanel et du ministre de Roumanie à Paris, M. Lahovary.

Le général Pershing y assistera.

Nous avons parlé du programme inédit auquel nous sommes associés les plus grands artistes et où figurent Mme Gardén et M. Renaud, dans *Thais*; Mme Ida Rubinstein et M. Max dans *Phèdre*;

GROS CAMIONS AUTOMOBILES
La Marque "ATLAS"
Rue Alphonse-de-Neuville, 28, Paris



EXCELSIOR

POIDS LOURDS AUTOMOBILES
La Marque "ATLAS"
Rue Alphonse-de-Neuville, 28, Paris



LA VISITE DE M. ALBERT THOMAS SUR LE FRONT DE ROUMANIE



(Cliché de l'envoyé spécial du *Petit Parisien*)

LE ROI FERDINAND DE ROUMANIE AVAIT INVITÉ LE MINISTRE DE L'ARMEMENT FRANÇAIS À UNE GRANDE REVUE DE L'ARMÉE ROUMAINE RECONSTITUÉE

Lors de son récent voyage sur le front de Roumanie, M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, fut invité à une grande revue des troupes de l'armée du roi Ferdinand. C'est au cours de cette revue qu'a été prise la photographie que nous publions. On y voit, de

gauche à droite : 1^{er} le prince héritier Carol; 2^o M. V. Bratiano, ministre de la Guerre roumain et frère du président du Conseil, M. J.-J.-C. Bratiano; 3^o M. Albert Thomas; 4^o le général Berthelot, chef de la mission militaire française; 5^o le roi Ferdinand I^r.

PETITES ANNONCES ÉCONOMIQUES

du Mercredi et du Samedi

(Réception des ordres au guichet et par correspondance)

11, boul. des Italiens (2^e)

Entrée particulière

Tel. : Central 80-88. Adresse téleg. : Hugmin-Paris.

COURS, INSTITUTIONS 0.30
SITUATION d'avenir est
obtenue après quelques négociations. N'hésitez pas à nous contacter à l'Ecole PIGIER, 53, rue de Rivoli ; 19, boulevard Poissonnière ; 147, rue de Rennes, Paris.

ÉCOLE ROY, 7, rue La-
E grange, Paris (5^e).
Sténographie, Dactylographie, Comptabilité, Commerce, Langues.

ÉCONOMIES pendant les vacances sur tous les sujets. ÉCOLE PIGIER, 53, rue de Rivoli, Paris.

VENTE ET ACHAT 0.30
DE PROPRIÉTÉS le mot

J'envoie franco liste de 2000 propriétés, maisons, villas, châteaux, domaines, fermes, usines, terrains industriels à vendre ou louer. Boîte-solo rue du Rocher, 50, Paris.

ALIMENTATION 0.25
le mot

Vétoiles, œufs, beurre, V rillettes, saucisson. Demander tarif. Veillard, Saint-Aubin-Baubigné (Deux-Sèvres).

OCCASIONS 0.25
le mot

LIVRES. Achat tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C^o, 6, passage Verdeau, Paris.

ACHÈTE GLACES ET
A VERRES occasion. Ecrire chevaux, façonnages de Miroiterie, 23, rue Mercœur, Paris (11^e).

Hugo, Charenton, tél. phone 53.

Merveilleux chien poli-
pore, bénéfice 90 francs par jour; occasion sés-
sion avec 4.000 francs. FEYDER, 69, rue de Rive-
droite, Paris, métro Vincennes.

Splendides loups, 1^{er} 80 francs, Yorkshires, 12,
rue Sainte-Geneviève, té-
léphone 546, Courbevoie.

Chiens policiers. Mai-
tresses, chiens Groenew-
dael, dressés, attaquent, sautent, rapportent.
Chiens bas rouges. Tous superbes, forte taille. — Frère, 44, rue Trevise, Paris.

FONDS DE COMMERCE 0.30
PAPETERIE, MERCIERIE 0.25
etc., par l'écriture, 1^{er} avenue de Clémenciat, gros et détail; bénéfice 3 francs. Rien de la chi-
romancie, 2 à 7 heures, tous les jours, dimanches et fêtes, ou écritre : Mme LASMARTRES, 28,
rue Vauquelin, Paris (5^e).

DIVERS 0.30

Rats, souris, taupe, 1^{er} 80 francs. Rénovations, dé-
truits, infâtillement, écrivez : O. Rice-Oter,
Listoux (Calvados), dépô-
sitoires acceptés.

HELANTHINE 0.30

Tandis que tout cachet antidiarrhéique est un effet passager, l'Helanthine produit véritable, rotative du Soleil (Tournesol), par DEHARGNE, pharmacien, guérir névralgies de la tête. Envoyez contre mandat-poste 4 fr. 50 Laboratoire Dehargne, Vendôme (France). Guérir encore fièvres paludées.

VILLEGIATURES

NICE HOTEL DU LUXEMBOURG. Promenade des Anglais. Ouvert toute l'année. HOTEL DES ETRANGERS. Même propriété.

VERNET-LES-BAINS (Pyr.-Orient.)
Etablissement thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEGRE, directeur.

AIX-LES-BAINS HOTEL DE L'EUROPE
Unité, jardin, Restaurant

SOINS HYGIÉNIQUES

Les remarquables qualités détoxifiantes et antiseptiques qui ont valu au

Coaltar Saponiné Le Beuf

son admission dans les Hôpitaux de Paris, en font, en outre, un produit de choix pour la Toilette des Dames.

Se méfiez des imitations que son succès a fait naître.

DANS LES PHARMACIES

Madame, Mademoiselle,

Le journal de modes le plus complet, le plus élégant, le plus avantageux, c'est

LA VÉRITABLE

MODE FRANÇAISE

DE PARIS

Ses modèles sont inédits, de bon goût et d'exécution facile. C'est le journal préféré des couturières et des femmes du monde

qui veulent suivre la mode.

AVANTAGE INAPPRÉCIABLE Dans tous les numéros chaque lectrice a droit à un paravent coupé dans la taille qui lui convient (3 tailles). Pour le numéro de ce mois, elle a le choix entre quatre ravissantes modèles de blouses, un costume tailleur, etc., une très jolie toilette habillée, un délicieux chapeau de saison.

La Véritable Mode Française
28 et 30 pages sur papier de luxe, 1 beau hors-texte en couleurs, près de cent modèles inédits, coûte 0 fr. 60 seulement. Franco: 0 fr. 70.

Administration: 7, rue Lemaigre, PARIS (XIV^e).

La Mer

VILLERVILLE Le GRAND HOTEL BELLEVUE est ouvert. Jolie VILLA meublée à louer. S'adresser, pour renseignements, au Grand Hotel Bellevue. — PAUL GAUTIER, propriétaire.

La Montagne

AUVERGNE Mont, par Veyre (Puy-de-Dôme). Famille prenant pensionnaire enfant, l'année, bon air, bons soins, bonne cuisine. VERNET-FAURE.

PROTECTORAT FRANÇAIS DU MAROC

FOIRE de VENTE et d'ÉCHANTILLONS de RABAT (Maroc)

15 Septembre au 1^{er} Octobre 1917

LE DERNIER DÉLAI D'INSCRIPTION EXPIRE LE 15 JUILLET PROCHAIN

S'adresser à l'Office Chérifien, 34, Galerie d'Orléans (Palais-Royal) Paris

École de Chauffeurs-Mécaniciens

reconnue la meilleure de Paris, la moins chère. Brevets militaires et civils. — BELSER,

144, rue de Tocqueville. Téléphone Wagram 93-40.

TISANE BONNARD

0.80 la boîte toutes Pharmacies. DELICIEUSE LAXATIVE DÉPARATIVE PURGATIVE

de Maladies intérieures, Métrite, Fi-
bre, Hémorragies, Suites de Conchites, Ovarite, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

REPRENDEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est là

JOUVENCE de l'Abbé Soury

FEMMES QUI SOUFFREZ, ayez-vous essayé tous les traitements sans résultat que vous n'avez pas le droit de désespérer. Vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la Jouvence de l'Abbé Soury.

La Jouvence de l'Abbé Soury c'est le salut de la Femme.

FEMMES QUI SOUFFREZ de Régles irrégulières accompagnées de douleurs dans le centre et Exiger ce portrait, de Maux d'Estomac, de Constipation, de Vertiges, d'Étourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapours, Étourdissements et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, employez la Jouvence de l'Abbé Soury qui vous guérira sûrement.

Le flacon : 4 fr. dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 60 francs gare. Les 3 flacons : 12 fr. expédition franco gare contre mandat-poste à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis) Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt.

